

Chers amis,

Depuis notre lettre d'octobre 2004, grâce aux moyens que vous lui avez généreusement donnés, l'Association a pu poursuivre ses actions en les diversifiant.

En effet, outre la réalisation d'actions déjà en cours ou annoncées, un nouveau projet riche d'avenir a vu le jour : un groupe de jeunes filles du village se réunissant régulièrement et effectuant des travaux artisanaux, sources de petits revenus et valorisation de productions agricoles et fruitières des terres du monastère. Des partenariats ont aussi été établis avec des jeunes du village sur des projets précis et cette voie très personnalisée sera poursuivie.

LES DONATEURS et NOS RESSOURCES :

Nous sommes restés encore volontairement dans une certaine discrétion, mais le nombre de donateurs sur 2004 est de l'ordre de 125, chiffre ne reflétant pas complètement la vérité, puisque des actions organisées par des collectivités (paroisses, aumôneries...) sont enregistrées comme un seul don alors qu'elles regroupent plusieurs donateurs.

Depuis notre dernière lettre d'octobre 2004, 13 089 euros ont été reçus au total. Les frais de gestion, 198 euros, restent limités à la confection et l'envoi de la lettre et des attestations de dons. 15 000 euros ont été envoyés en Algérie et il reste 7 266 euros pour faire un dernier envoi en 2005 et pour amorcer l'année à venir.

Nous rappelons aussi que, comme précédemment, quelques dons ont été envoyés directement en Algérie sans passer comptablement par l'Association et ne figurent donc pas dans les chiffres ci-dessus ; enfin, cette année, une subvention pour l'atelier féminin a été obtenue de l'ambassade de Belgique via le canal de Caritas.

Pour l'année à venir, outre la diffusion de cette lettre à environ 250 donateurs et amis, nous déposerons dans des Abbayes ou autres lieux de passage des dépliants résumant nos objectifs et actions.

SITUATION GENERALE :

Faire ici un panorama complet de la situation en Algérie n'est ni notre but, ni dans nos compétences, aussi nous limitons-nous à une indication générale.

La nette amélioration de l'environnement sécuritaire algérien se poursuit, y compris dans la région de Médéa. La tension extrême qui pendant des années a pesé sur les habitants de nombreuses zones, en particulier dans les campagnes, disparaît : maintenant, les villageois peuvent dormir tranquilles sans se relayer la nuit pour monter la garde....

Dans ce contexte, de plus en plus de souhaits de visites-pèlerinages à Tibhirine, en groupes ou individuellement, français ou algériens, s'expriment et se réalisent progressivement. C'est évidemment un facteur favorable pour la vie du village mais c'est aussi un axe de recherche pour le Diocèse pour accompagner cette évolution dans de bonnes conditions d'accueil, spirituel et matériel.

POINT sur les ACTIONS DEJA ANNONCEES et leur DEVENIR :

PARTENARIAT avec l'ECOLE :

L'action se poursuit au profit des fournitures scolaires et de la cantine.

. **Fournitures scolaires :** en liaison avec les enseignants, notre action s'est étendue à la prise en charge d'une partie de la participation aux livres (d'un coût très élevé) laissée à la charge des familles par l'Education Nationale.

Cette aide aux livres et fournitures sera poursuivie sur l'année à venir.

. **Cantine :** cette année, 61 enfants ont bénéficié des repas de la cantine dont nous assurons une partie de l'approvisionnement et la rémunération à mi-temps d'une habitante du village qui prépare les repas. Cette année, la cantine démarrera après la fin du Ramadan, soit début novembre. Un examen du niveau de notre intervention sera fait en octobre, compte tenu de l'amélioration du financement par la municipalité.

Le BETAIL :

Comme nous l'avons indiqué l'année dernière, nous avons pratiquement abandonné l'achat de vaches. Outre le prix élevé de l'achat, il s'avère que les propriétaires, compte tenu de leurs faibles revenus, ont un peu de mal à gérer la période pendant laquelle il faut nourrir les vaches, avec du foin préalablement stocké ou acheté.

Par contre, l'achat de moutons a été poursuivi et est désormais notre axe privilégié. Les moutons peuvent se nourrir dehors pratiquement toute l'année et leur élevage est bien dans la culture locale. Jusqu'à maintenant, ce sont 5 foyers qui ont bénéficié d'un achat de l'ordre de 6 bêtes par famille.

A noter aussi, pour mémoire, quelques avances pour des achats de moutons au printemps remboursées pour l'Aïd, lors de la revente des animaux engraisés.

AIDE au LOGEMENT :

Il faut rappeler que ce problème est crucial en Algérie et que beaucoup de jeunes sont dans l'impossibilité de se marier, faute de pouvoir quitter la maison déjà surpeuplée de leurs parents. Le principe de la construction est "la plate-forme", c'est-à-dire 4 murs avec les ouvertures des portes et fenêtres et une dalle en béton comme toit, laissant ainsi la possibilité de construire, en général beaucoup plus tard, un étage supplémentaire. Le coût des matières premières, comparable à celui connu en France, est très élevé par rapport au niveau de vie du pays (SMIC local à peine supérieur à 100 euros).

Nous avons donc retenu le principe d'une possibilité d'aide financière dans la limite de 50% du coût (soit environ 1 200 euros). Le bénéficiaire, devant assumer la charge des autres 50%, doit donc être bien motivé et actif pour son projet.

Après une première opération (financement portes et fenêtres d'une maison au gros œuvre achevé), une deuxième opération a été réalisée : construction en partenariat d'une plate-forme avec achat en commun des matières premières et partage des coûts moitié-moitié.

Sur ce modèle, d'autres actions seront entreprises en fonction des besoins apparaissant.

L'HOTELLERIE :

Après les rénovations effectuées, le bâtiment est donc désormais un lieu d'accueil tout à fait convenable. Il a commencé à être utilisé pour des réceptions de groupes ou des réunions de recollection, mais pas encore pour des séjours dépassant une ou deux journées.

Par ailleurs, des incertitudes sur l'achèvement des travaux n'ont pas permis de programmer en 2005 des accueils sociaux dans le domaine des colonies de vacances.

Il est probable que ces utilisations se développeront dans l'avenir, avec une restriction pour la période d'hiver, un peu rude dans cette région. Toutefois, un véritable développement, qui semble tout à fait correspondre à une demande, passe par l'existence d'une petite structure d'accueil et d'intendance, projet à mûrir par le Diocèse.

Il est aussi évident qu'une augmentation des visites ne peut qu'aider à animer le village.



Comme prévu, après rénovation par le Diocèse du gros œuvre, toiture et plomberie, nous avons financé l'équipement de la cuisine et le mobilier - succinct- des salles et chambres (une dizaine plus un petit dortoir).

PROJETS NOUVEAUX ENTAMES OU A VENIR :

GROUPE DE TRAVAIL et de RENCONTRE DE JEUNES FILLES :

Ce projet, amorcé en mai 2005, est déjà très satisfaisant et riche d'avenir.

Il a pu démarrer grâce à l'aide active et compétente d'une sœur Blanche, Sœur Simone, ayant déjà l'expérience de telles initiatives et qui accepte de monter une fois par semaine à Tibhirine pour mettre en place, animer et suivre ce groupe. Nous l'en remercions très chaleureusement.

Pour démarrer ce projet, deux salles ont été rénovées dans l'ancienne maison du gardien, bâtiment indépendant en contrebas du Monastère. Le financement a été assuré par notre Association.

Dix jeunes filles au début, cinquante maintenant, se réunissent 3 fois par semaine, dont une fois avec Sœur Simone, dans les deux pièces aménagées. Elles font des travaux de confection et de broderies de sachets de lavande et de tilleul, produits des terres du Monastère ; ces sachets sont ensuite vendus soit à des visiteurs de passage à Tibhirine, soit à Alger, ce qui permet de payer le travail effectué. Donc, outre l'agrément de sortir de chez elles et de se retrouver ensemble, ces jeunes filles trouvent là une source de revenus non négligeable pour les plus expertes.



Après ce début prometteur, l'occasion vient d'être offerte de diversifier cet artisanat local : sur un dossier présentant le projet de développement, en liaison avec Caritas, l'Ambassade de Belgique a attribué une subvention importante. Cela permettra d'acheter quelques machines et matériels pour, par exemple, faire des confitures et des pâtes de coings avec les fruits locaux, réaliser des petits paniers présentoirs en osier ainsi que des tricots... Si nécessaire, notre Association participera aux financements complémentaires. De telles activités existent déjà en Kabylie, ainsi qu'en 3 autres endroits dans la Mitidja et les Sœurs Blanches en ont une grande expérience.

La commercialisation de ces produits, artisanaux et de toute façon en quantités limitées, ne semble pas devoir poser de problèmes : des groupes passent de plus en plus fréquemment à Tibhirine et à la Maison Diocésaine et sont très preneurs de ces souvenirs ; des ventes sont aussi effectuées périodiquement dans d'autres cadres, par exemple lors d'événements organisés à l'initiative des Ambassades.

Ce nouveau groupe de travail est donc une avancée très prometteuse dans la vie du village ; il rejoint d'ailleurs, au travers du temps, un atelier féminin dont s'occupait, il y a de nombreuses années, Madame de Smet, médecin belge qui était très proche de l'ancienne Communauté.

AIDE AU MARIAGE :

Nous avons évoqué plus haut le problème du logement, frein à l'établissement d'un jeune foyer. Il y a un autre obstacle lié à la culture arabe : la dot.

Pour se marier, le fiancé doit apporter une dot. Elle comprend une partie festive (un bélier et des gâteaux pour la réception traditionnelle) et une partie utilitaire : une somme en espèces remise à la future mariée pour qu'elle s'achète des vêtements (qui souvent seront utilisés toute sa vie pour les fêtes) et l'achat du mobilier de la chambre à coucher : un lit, une armoire. Sans dot, pas de mariage possible !

Après un entretien avec un jeune dans cette situation, et tenant compte de la remarque d'un voisin algérien, ami des Frères : «s'il se marie et a charge d'un foyer, il ne pourra plus s'amuser au travail !», le Père Jean-Marie nous a proposé d'appuyer ce démarrage dans la vie vraiment active et responsable. En gros, cette dot représente dans le milieu pauvre de Tibhirine environ 1250 euros, dont 1000 pour la partie utilitaire (ce peut être beaucoup plus dans des milieux plus aisés). Sur ce premier cas, nous avons pensé raisonnable de couvrir la partie utilitaire, dont une part (25 à 30%) sous forme d'avance remboursable dans quelques mois. Le mariage aura donc lieu !

Il est probable que d'autres cas se présenteront et seront traités de manière analogue, c'est-à-dire en tenant compte de la réelle motivation du bénéficiaire potentiel et en lui demandant de faire un effort de contribution correspondant à ses moyens.

PROJETS « JEUNES » :

Il s'agit de soutenir des initiatives individuelles permettant à des jeunes qui le veulent de sortir d'une situation, hélas assez fréquente, de désœuvrement total et de misère passive, conséquence du chômage : à titre d'exemple, l'aide à un jeune ayant eu l'idée et la volonté d'acheter une petite machine à faire des jus de fruits qu'il vend ensuite pendant la période d'été (50% des 450 euros avancés sont remboursables au bout de 6 mois).

Si d'autres initiatives sont soumises au Père Jean-Marie, elles seront examinées dans le même esprit.

En terminant, nous voulons, une fois de plus, exprimer toute notre reconnaissance au Père Jean-Marie Lassausse sans qui rien de tout cela n'aurait été imaginé et réalisé.

Enfin, 2006 sera l'année du 10ème anniversaire du martyr de nos Frères ; il est bon de penser que grâce à l'Eglise d'Algérie, au Père Jean-Marie et grâce à vos dons, dix ans après ces événements dramatiques et douloureux, les relations tissées avec le village sont restées bien vivantes et dans l'esprit de ce que souhaitaient nos Frères.

LE BUREAU

NOTA :

Nous vous invitons à être relais vers des personnes (familles, amis, ...) ou communautés (paroisses, écoles, ...) dont vous connaîtrez l'intérêt pour Tibhirine et qui pourraient aider, à commencer par la prière, à maintenir à ce lieu sa vocation de lieu de paix, de charité et de partage, comme le voulaient nos Frères.

Veuillez donc, si cela vous est possible, diffuser cette lettre.

Pour les dons, ils sont à adresser (*ci-joint un coupon à don*) :

- soit à l'Abbaye N. D. d'Aiguebelle 26230 MONTJOYER
- soit au Trésorier de l'Association : Michel BEYET

1 rue du Trieux - 35760 SAINT GREGOIRE

Nous vous remercions de votre aide.